

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Si le Buveur mettait dans une tirelire,
Tout l'argent qu'il dépense au cabaret voisin,
Il verrait au foyer un éternel sourire,
A sa table il pourrait nourrir un orphelin.

(Respectivement dédié à ceux qui la semaine prochaine, passeront plus de temps à la buvette qu'à l'Exposition).

BRAVO ! LES JEUNES.—Au moment d'aller sous presse, on nous communique les résultats du concours du Mérite Agricole des jeunes cultivateurs, lequel, comme nous l'avons déjà annoncé, a été tenu, cette année, dans la 4e région de la province, soit: dans les comtés compris à partir du comté de Portneuf (non compris) jusqu'aux limites de la province d'Ontario.

1581 élèves fermiers ont participé au concours, 3 élèves ont décroché les médailles—17 le beau titre de "lauréat". Ci-suivent les noms des trois heureux gagnants de médailles:

MÉDAILLE D'OR: Hildège Bolduc, fils de Léopold, 12 ans, de St-Jacques l'Acchigan.

MÉDAILLE D'ARGENT: Léopold Brunet, fils de Joseph—13 ans, de Mont-Laurier.

MÉDAILLE DE BRONZE: Gérard Tessier, fils de Sadoth—12 ans, de Ste-Anne-de-la-Pérade, Cté Champlain.

Honneur à ces braves et aux 17 lauréats, puissent-ils trouver de nombreux imitateurs.

Le Congrès Eucharistique s'ouvrira à Québec le 13 septembre et se terminera le 16. Ne pas oublier ces dates.

A la raison.—Le 1er septembre la ville de Québec sera revenue à la raison, c'est-à-dire à l'heure solaire. Ce sera un grand soulagement pour les campagnards qui visiteront l'exposition—du 1er au 8 septembre.

Les fraisiers.—Il fait peine de constater combien on néglige les plantations de fraisiers. La cueillette des fraises effectuée, trop souvent on ne s'occupe plus des plants, qui avec un peu de soins appropriés rapporteraient encore deux et même trois ans—Sarcelez et élarguez de bonne heure vos fraisiers. Enlevez les coullants. N'oubliez pas non plus, de faire un paillis de bonne heure cet automne.

A Hébertville.—Merci à qui de droit pour l'envoi du programme, très attrayant, de la **Deuxième Grande Exposition Agricole** de la Société d'Agriculture Division A du comté du Lac-St-Jean. Ce programme devra attirer beaucoup de monde dans le coquet et prospère village d'Hébertville les 7, 8 et 9 septembre—où \$1675. seront distribués en prix. Pour détails s'adresser au Secrétaire-trésorier M. J.-C. Hudon.

St-Anselme de Dorchester, si l'on juge par le programme que nous venons de recevoir, possède un cercle de fermières de premier ordre. Sa réputation d'ailleurs est bien faite: "Initiative et bonne entente", tel paraît être le motto de ces dames.

Le programme auquel nous faisons allusion est celui de **L'Exposition locale des Fermières de St-Anselme**, jeudi le 20 septembre, sous le patronage de l'agronome M. P.-A. Brunel, secrétaire Mlle Marie Labrecque, St-Anselme, P.Q.

De Kol Plus Segis Dixie.—On nous a fait dire dans cette même colonne—édition du 16—que la vache championne du monde ci-haut nommée et propriété de M. Donat Raymond des hôtels Windsor et Queen, de Montréal, avait donné en douze mois 19,349 lbs de gras de lait.—Il y a là un 9 de trop, et c'est le premier malheureusement.—Il faut donc lire 1,499 lbs de gras; cela de 33,477 lbs de lait. Au cours d'une période de douze mois cette vache a aussi donné en 365 jours, 1,729½ de beurre, de 33,529½ de lait.

Le seigle.—Au risque de passer pour importun, vulgo "tannant" ou "achalant", nous revenons encore sur les avantages de la culture du seigle d'automne, tant s'en sont bien trouvés, en cette année de sécheresse surtout, les trop peu nombreux cultivateurs qui en ont fait l'essai comme pâturage de prime saison ou comme supplément au pâturage au cours de la saison subséquente.

Encore une fois, cette année, entr'autres ce fourrage s'est révélé une précieuse ressource au cours de la sécheresse.

Or qui nous assure l'an prochain une saison d'été pluvieuse. Il est encore temps de semer du seigle: semons-en.

L'esprit des autres.—Nous lisons dans le **Farmer's Advocate**, de London, Ont.: "A en juger par le nombre de noyades et d'accidents d'automobiles, on serait porté à croire que la devise du monde moderne est **Safety last** (La prudence en dernier lieu)

Et de un!
Il est une route sur laquelle nous sommes loin de pécher par excès de vitesse. C'est celle qui conduit à l'amélioration, au perfectionnement des divers produits de la ferme.

Et de deux.

Ontario compte 2900 forges ou "boutiques" de forges, mais dix apprentis seulement.—Qui aurons-nous comme forgeron demain?

Grande convention avicole.—Une couple de cents aviculteurs, professeurs, instructeurs et autres spécialistes en aviculture, dont 150 américains, ont tenu à Ottawa, une convention de cinq jours la semaine dernière. Samedi le congrès s'est terminé par une visite à l'Institut Agricole d'Oka, où les congressistes se sont quelque peu attardés aux quartiers de la Chanteclerc, puis un certain nombre d'entre eux se sont dirigés sur Québec, en compagnie de MM. Jos D. Barbeau et Lucien Crevier, qui représentaient le service provincial d'aviculture à la convention. Tout un groupe de professeurs américains avait projeté de se rendre jusqu'au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, mais la température maussade des derniers jours de la semaine a fait ajourner le projet. Presque tous les Etats de l'Union Américaine étaient représentés à ce remarquable congrès.

Errata.—Notre dernière page de Grains de Sagesse, etc., n'a évidemment pas passé par l'officine où l'on répare les erreurs typographiques et autres. Sous le titre **La récolte de l'Ouest**, dernière ligne, il faut lire **amis de l'Ouest**, et non "gens de l'est".—Plus loin pour ne pas violer la probité littéraire il faut lire **Gendreau-le-Plaideux** et non G.-le-plaideur. Enfin les dernières lignes de la citation de **l'Événement** (entrefilet suivant) avaient été écrites comme suit: "mais en élevant M. J.-L. Gaboury à la charge de sous-ministre des Postes, il (le gouvernement) a réparé partiellement l'injustice commise par ses devanciers, qui ignoraient méthodiquement notre race dans l'attribution méthodique des positions les plus importantes de l'administration."

Ajoutons que nous avons déjà rectifié l'erreur—commise par plus d'un journal—d'après laquelle Benjamin Sulte serait né en 1871. alors qu'il vît le jour en 1841. Il est donc mort âgé de 82 ans.

Assez pour aujourd'hui, n'est-ce pas?

Les melons, cette année.—A la fin de sa chronique **A la Veillée**, Monsieur C. L'Habitant cite une amusante épigramme où un poète prétend qu'il faut essayer cinquante melons avant d'en trouver un bon.

L'assertion paraît être véridique cette année puisque le propriétaire d'une très grande plantation de cette délicieuse cucurbitacée nous écrit: "Mes melons souffrent de flétrissure. Au centre de la feuille on voit poindre une petite tache blanchâtre ou plutôt jaunâtre; la tache grandit et s'étend graduellement à toute la feuille. Puis toute la plante se flétrit; les feuilles s'affaissent comme elles le font sous l'effet d'une forte chaleur; mais malgré la fraîcheur des nuits, et mêmes des jours depuis quelque temps, et malgré la pluie, elles ne se relèvent pas. De plus si on arrache le pied, on dirait que la racine en a été ébranlée, qu'il y a déjà eu un commencement d'arrachage; la terre n'adhère pas aux racines et ces dernières sortent facilement de terre, tout comme si elles n'étaient que des chevilles. J'ai usé de la bouillie bordelaise empoisonnée, mais plus tôt en vue de protéger mes melons contre leurs parasites ordinaires".

Ce à quoi le botaniste du Département de l'Agriculture, M. Omer Caron, répond:

"Les caractéristiques de la maladie que vous donnez dans votre lettre font voir à peu près de quoi il s'agit; mais pas assez cependant pour faire un diagnostic sûr. Pas plus que les médecins, nous ne pouvons déterminer les maladies à distance. Cependant, d'après ce que je puis voir, les melons en question sont affectés de la Bactériose (bacillus tracheiphilus). Pour être certain de cela, il me faudrait faire un examen bactériologique d'une tige vivante."

"Ce microbe se transporte par la sève dans tout le plant, cause la désagrégation des tissus et favorise la pourriture. Dans le cas de la Bactériose, la sève est généralement épaisse et ressemble à un sirop filant. Cette maladie est généralement colportée par les insectes, et votre correspondant a bien fait d'essayer de les contrôler. Il n'y a cependant aucun remède pratique lorsque cette maladie s'installe dans un champ; il vaut mieux détruire complètement les plants malades.

Eh! GEE WHIST! Tu parles que j'ai fait une semaine! **En 6 jours j'ai vendu 2 autos et 2 chevaux!**

Et ça ne m'a coûté qu'un écu pour les annoncer, dans **Le Bulletin de la Ferme**.

Il publie jusqu'à 6 petites annonces pour le prix de 4.

Eh Gee Whist! C'est bon marché. Et ça rapporte!



30

30

30